



Dossier suivi par  
Hélène CHAPET, Monia BATTIKH, Camille BESNARD,  
Samir MAOUCHE, Samia MESKALDJI, Najette REZZAG-  
CHARPENTIER

Compte rendu du GT Culture et sport  
04/06/2020

## **GROUPE DE TRAVAIL PRATIQUES CULTURELLES ET SPORTIVES**

Ce groupe de travail doit permettre aux membres inscrits d'engager collectivement une réflexion autour de l'après crise sanitaire, et de construire des propositions de mesures opérationnelles dans le cadre du Plan de relance du Gouvernement.

### **PARTICIPANTS :**

#### **POUR L'ANCT**

- Hélène CHAPET : directrice de programme Lien social et Images des quartiers
- Monia BATTIKH : chargée de projet Médias de proximité
- Camille BESNARD : chargée de projet Culture
- Samir MAOUCHE (excusé) : chargé de projet Sport
- Samia MESKALDJI : chargée de projet Audiovisuel
- Najette REZZAG-CHARPENTIER : chargée de projet Histoire et Mémoire

#### **LISTE DES CONTRIBUTEURS ET DES PERSONNES PRESENTES**

- Mehdi BOUNAÏB : Association CVIFS
- Patrick CHEVALLIER : Conseil national des villes (CNV) - collège habitants
- Jules SIRE : Association Rebonds !
- Dawari HORSFALL : Collectif Freestyle
- Aurélie CARDIN : Association Extramuros/Les amis du Comedy Club
- Marianne BLAYAU : CNV - personnalité qualifiée /Association Orchestre à l'École
- Eleférios KECHAGIOGLOU : Association Le plus petit cirque du monde
- Nathalie ROUDAUT : Association Concert de poche
- Maxime APOSTOLO : Association Pulsart
- Jean Luc MICHAUD : Trajectoire Ressources - représentant du Réseau national des Centres Ressources de la Politique de la Ville (CRPV)
- Christelle BLOUET (excusée) : Réseau Culture 21
- Jennifer HAMM : C.N.L.R.Q Comité National de Liaison des Régies de Quartier
- Emmanuelle RAYNAUD : AREP Cie
- Quentin MORENO : Sport dans la ville
- Chantal MAINGUENE : Môm'artre
- Héloïse BOUILLARD : Fondation FACE
- Adil EL OUADEHE : UFOLEP
- Assemblée des départements de France

## INTRODUCTION

La consultation post crise des partenaires de l'ANCT a été initiée par François-Antoine MARIANI, directeur délégué à la politique de la ville, afin de formuler des propositions opérationnelles pour contribuer à élaborer le volet social du plan de relance porté par le gouvernement.

A plus court terme, cette consultation complète et nourrit le travail interministériel enclenché dès la fin du confinement pour construire des solutions opérationnelles dès l'été 2020 dans le cadre du plan Quartiers d'été et le dispositif Vacances apprenantes.

Ces contributions ont déjà alimenté la contribution de l'ANCT au volet social du plan de relance piloté par la Mission interministérielle à la prévention et la lutte contre la pauvreté.

Hélène CHAPET rappelle que concernant les plans Quartiers d'été et Vacances apprenantes, des renforts de crédits sont prévus en fonction des stratégies départementales. Les associations, prioritairement soutenues dans le cadre de TremplinAsso, sont très fortement encouragées à réorienter leurs actions pour répondre aux urgences de cet été. DIAGNOSTICS PARTAGES issus des contributions

- Le confinement a entraîné un renforcement significatif des inégalités et une forte dégradation du lien social entraînant ou aggravant une certaine détresse psychosociale, voire des problèmes de santé mentale dans les QPV.
- Pour lutter contre ces inégalités et cette vulnérabilité psychosociale, le sport et la culture ont un rôle majeur à jouer.
- La reconnaissance et l'implication réelle des habitants apparaît comme un enjeu majeur.
- Les habitants des QPV souffrent largement de stigmatisation. A ce titre, la nature qualitative et quantitative, des représentations des habitants des quartiers à la TV est particulièrement questionnée.

## PRESENTATION DES CONTRIBUTIONS

### Mehdi BOUNAÏB - CVIF

L'été qui arrive implique une urgence d'action.

Proposition d'action

Il s'agit d'organiser des séjours au sein de différentes structures et de créer un parcours itinérant en Occitanie en lien avec d'autres acteurs associatifs locaux dont l'UFOLEP. La fracture du lien avec les jeunes est importante, notamment en termes numériques. Plus que jamais, privilégier une démarche de terrain et une logique d'«aller vers».

### Patrick CHEVALLIER - CNV

Le sport est une nécessité surtout en temps de confinement. Les QPV ont des lacunes concernant la pratique sportive. Des difficultés existent en termes d'équipements, d'implication de tous les citoyens (tous âges), de coopération public/privé. Il s'agit donc de renforcer les pratiques sportives et culturelles, qui développent la convivialité et la confiance en soi. Une attention particulière doit être portée à la pratique sportive chez les femmes.

### Jules SIRE – Rebonds !

Il importe de démultiplier les propositions auprès des publics compte tenu de la surpopulation qu'il y aura cet été dans les QPV devant l'impossibilité de partir en vacances pour beaucoup d'habitants. Il convient de développer la proximité (pied des immeubles), d'être en mesure de s'articuler avec l'ensemble des acteurs (cf. 2S2C Sport Santé Culture Civisme). Il est aussi question de construire des futurs chantiers d'insertion, d'organiser des séjours d'été et des vacances de proximité et de créer des passerelles avec les fédérations d'éducation populaires afin de faciliter les démarches administratives et d'identifier des jeunes des QPV pour bénéficier de prix réduits/bourses. Réflexion sur les actions à coordonner en Occitanie en lien avec les différents acteurs associatifs et les bailleurs sociaux.

### **Dawari HORSFALL - Collectif national des pratiques des sports urbains**

Concernant la pratique des sports urbains, les jeunes en ont un besoin si vital qu'ils investissent les lieux de pratique sportive même quand ils sont fermés (confinement). Ils éprouvent un besoin de se challenger à travers des vidéos. A noter : pas de pratique du vélo en QPV.

Proposition

Soutien à l'achat de vélos pliables (logements petits) pour pratiquer le vélo en famille. Les pratiques de sports urbains sont peu coûteuses (double dutch, ballon, danse...). Il convient de créer des équipements (préaux sportifs) pour encourager des pratiques sportives gratuites et librement appropriées par les habitants.

### **Aurélie CARDIN - Extra Muros/ Les Amis du Comedy Club.**

Proposition d'action

Lancer un appel à films réalisés avec des téléphones portables. Appel national. Suivi d'une tournée dans 18 villes en partenariat avec France TV. Cela permet des rencontres avec les réalisateurs issus des QPV (transmission, perspective de professionnalisation possible). Puis un film d'une minute trente sera réalisé sur le thème de la solidarité. En effet, si les QPV ont été les plus touchés par la pandémie et ont le plus souffert, il s'y est aussi développé de nombreuses initiatives particulièrement positives (entraide intergénérationnelle, travail des associations, créativité...). Il s'agirait de capitaliser sur ces actions positives afin qu'elles constituent un guide pour permettre aux jeunes de se projeter avec confiance dans l'avenir.

### **Marianne BLAYAU - PQ CNV/ Orchestre à l'école**

Après le confinement, les enfants des QPV sont en détresse, y compris au plan psychique et doivent reprendre confiance en eux, ce que permettent les projets culturels collectifs. Pour impulser des projets hors temps scolaire, il conviendra de s'appuyer sur toutes les compétences et ressources locales (acteurs, professeurs de théâtre, musiciens, graphistes, chanteurs, conservatoires, salles de spectacle ou salles en pied de quartiers, ...). Ces intermittents, s'ils le souhaitent, pourraient intervenir auprès des enfants des QPV pour mener des ateliers en demi groupe (temps scolaire et périscolaire). Il convient en outre d'utiliser les compétences spécifiques de coordination d'OAE.

### **Eleférios KECHAGIOGLOU - Le Plus Petit Cirque du Monde**

Les projets culturels et éducatifs en QPV sont non seulement des actions, mais aussi des investissements pour l'avenir. En plus de la simple rénovation urbaine, il faut investir conjointement dans l'humain et dans le bâti. La crise sanitaire enjoint de passer à un développement intégré. Il s'agit de concevoir un plan stratégique interministériel à un niveau le plus large possible afin de lier l'éducation et la culture à l'aménagement urbain.

Question : comment mieux articuler les politiques interministérielles + acteurs territoriaux, villes, communautés de communes, régions, acteurs de terrain ? Il convient de repenser dans le temps long la logique à l'œuvre : créer des écosystèmes incluant tous les acteurs sociaux (bailleurs sociaux, collectivités, etc...) dans une logique de coopération. Cette conception permet de changer de paradigme : les QPV peuvent devenir des exemples d'un développement intégré particulièrement bénéfique car inclusif pour tous les habitants en veillant à une gentrification maîtrisée.

### **Nathalie ROUDAUT - Concert de poche**

Proposition d'action

Court terme : occupation intelligente des lieux culturels durant l'été.

Logique adoptée : articuler les missions artistiques, sociales et territoriales de CDP.

Organiser un tour de France des quartiers et des régions. La participation renforcée des habitants à la création des ateliers est encouragée. Afin de modifier l'image des QPV, une tournée d'artistes de premier plan est envisagée dans les QPV (petites salles, centres sociaux). Cela donnerait une forte visibilité aux artistes privés de tournées depuis le début de la crise, et modifierait positivement l'image des quartiers.

### **Maxime Apostolo - Pulsart**

La crise est une occasion à saisir pour modifier radicalement les différents modes d'intervention (fond et forme) sur les questions de la culture dans la politique de la ville, de manière collective où tous les opérateurs collaboreraient.

Dans l'urgence :

- se concentrer sur le «face public » (versus la dilution dans l'administratif).
- être vigilant sur les contenus.
- passer du statut de spectateurs à celui de co-créateur des contenus.
- l'expression des habitants à travers ces nouveaux contenus doit franchir les limites du quartier pour s'adresser à l'ensemble du territoire en lien avec les institutions culturelles.

Même quand il existe des initiatives et des actions, il y a un manque cruel de lieux pour les partager. Ainsi, il est nécessaire pour la suite de :

- créer des lieux de rencontre pour faire société.
- démultiplier et encourager les interventions des équipes artistiques, éducatives et culturelles sur le terrain.
- ne pas se limiter à soutenir les grandes structures car les petites et moyennes structures ont beaucoup de savoir-faire, une connaissance fine des habitants et des enjeux, et de la réactivité.
- utiliser tous les outils de communication en lien avec les réseaux locaux de l'audiovisuel et la PQR, il est fondamental de faire circuler l'information dans une perspective éducative.

### **Jean Luc Michaud - Réseau national des CRPV**

Les actions doivent prendre en compte 3 nécessités :

- revenir à la proximité, adopter une logique de l' «aller vers»
- prendre en compte la dimension financière des structures
- s'appuyer sur les acteurs citoyens locaux

Proposition

Lancer un appel à projet local favorisant des « petites formes », piloté par une équipe-projet restreinte, décisionnaire et agile constituée de : un délégué du préfet, un élu, un chargé de projet, etc. Cette équipe se réunirait très régulièrement tout l'été (une à deux fois par semaine).

La question n'est pas forcément celle des crédits, mais de la prise de décision et de la possibilité concrète de distribuer les rémunérations des intervenants.

Point de vigilance : problème du pilotage et de la coordination locale.

## **ECHANGES**

### **Patrick CHEVALLIER**

Tout à fait d'accord pour revenir à la proximité. La participation des femmes dans l'espace public doit être renforcée. Cela passe par la question de l'activité physique, préalablement à l'idée même de pratique sportive. C'est une question de santé publique. La « petite forme » est un format qui a du sens.

Piste proposée : organiser des activités aux bas des immeubles pour faire revenir les jeunes filles à faire des activités physiques et, plus globalement, ne pas oublier la mixité.

### **Maxime APOSTOLO**

La « petite forme » est un format absolument essentiel, mais comment associer les habitants et les acteurs de la société civile et les inciter à interagir pour que les projets soient co-produits, co-portés et aussi co-validés par l'ensemble des acteurs ? La question de la formation est soulevée : celle de tous les interlocuteurs équipes artistiques, animateurs de quartiers, etc. mais aussi celle des délégués du préfet (pas en mesure d'évaluer la qualité des actions artistiques culturelles).; également la difficulté à mobiliser des acteurs qui n'avaient pas conscience des enjeux et des potentiels des actions.

### **Emmanuelle RAYNAUD**

L'AREP est une compagnie qui développe son projet dans le domaine de la création collaborative sur les questions de mémoire et la présence de la voie des femmes. Durant le confinement, la Cie a réaménagé le développement à distance du projet collaboratif sur l'histoire des migrations dans des ateliers recomposés. Les jeunes filles ont été porteuses d'une grande dynamique et d'une créativité puissante. Importance de la valorisation de l'espace public du quartier avec les habitants.

### **Dawari HORSFALL**

Exemple concret sur la participation des jeunes filles, chaque été dans le 93 des animations sportives et culturelles sont mises en place au parc de la Courneuve. Un sondage est réalisé afin que le public soit associé à la programmation, par ailleurs, les équipes d'éducateurs sont complètement mixtes. Il est à noter que les jeunes filles ne veulent pas forcément faire des activités en bas de chez elles. Les activités itinérantes peuvent être une réponse efficace à la période qui s'annonce.

### **Eleférios KECHAGIOGLOU**

Les quartiers sont très fragiles. La question de la « petite forme » évoquée est certes utile et intéressante dans l'urgence, mais dans le cadre d'une crise aussi grave, peut-on faire l'économie d'une pensée sur le long terme ? Autre question, celle du développement économique dont les piliers seraient l'éducation, la culture, le sport. Pour lier ces actions, il est impératif de repenser ces sujets à tous les niveaux : Etat, région, acteurs de territoire, etc. Depuis la réforme, les régions ne sont plus partenaires dans les contrats de ville en QPV. Pourtant, les financements des régions seraient utiles en QPV. Cette question peut-elle être reposée à la lumière du contexte actuel ?

### **Jules SIRE**

La question majeure est celle du pilotage. Le problème du flou dilue les actions. Exemple de 2S2C. Les temps de décision sont trop longs, incompatibles avec l'urgence sur le terrain. Le problème des exécutifs locaux (villes et intercommunalités) et des élections municipales à venir est rapplé.

Les QPV représentent un enjeu politique très fort, soumettant à l'arbitraire d'un changement municipal certaines décisions en politique de la ville. L'état doit piloter cette politique pour la sécuriser, la pérenniser et être le garant de sa cohérence.

### **Jean-Luc MICHAUD**

Les nouveaux exécutifs locaux peuvent effectivement bloquer certaines actions.

La question de l' « expertise culturelle » se pose également. Pour sélectionner les intervenants sur le terrain, il convient de sortir de l'entre soi de la politique de la ville pour aller chercher l'expertise du droit commun de la culture et du sport (DRAC et DRJSCS)

**Eleférios KECHAGIOGLOU:** Porter une vision de « développement intégré ». La politique de la ville est très contractualisée dans le court terme. Il faut adopter une logique de plan et de temps long. La politique de la ville implique de fait la pluridisciplinarité. Adopter une approche « encyclopédique » du développement du territoire.

**Adil EL OUADEHE :** La question n'est pas le temps long mais l'urgence. La crise actuelle est majeure en termes de santé publique. La sédentarité dans les QPV entraîne une problématique sanitaire dramatique.

Il faut davantage de financements et une meilleure coopération entre les acteurs.

Il faut profiter de cette crise pour revoir nos manières de travailler sur des espaces de créations et de mutualisation d'outils (pour certains transversaux pour la culture et le sport) qui vont permettre à tous de gagner du temps.

### **Chantal MAINGUENE**

Occuper les lieux disponibles localement et au plan des villes (théâtre ou salles de spectacle, lieux associatifs & privés, lieux culturels, médiathèques, stades, parcs, lieux du patrimoine...). Projet en cours pour faire venir des enfants des QPV cet été au théâtre de la Criée à Marseille, les faire créer et jouer des spectacles.

### **Héloïse BOUILLARD**

Les entreprises et le monde économique en général, ont un rôle majeur à jouer dans les QPV et elles sont volontaires pour le faire. Le succès du PaQte montre que les entreprises sont prêtes à s'engager dans les QPV. La structure propose des matches pour l'emploi : il s'agit de passer par des pratiques sportives pour créer des outils d'insertion professionnelle. Il faut agir dans une démarche d'intégration du sportif et du culturel au social et au professionnel en se basant sur la complémentarité des acteurs locaux. Chaque année, FACE organise un concours en valorisant les initiatives locales et en impliquant les entreprises : elles font partie des jurys, dotent le concours...



La question de l'orientation est centrale : ouvrir le champ des possibles en associant les cultures scientifiques, techniques et industrielles. Proposition : systématiser la pratique des « tickets suspendus » financés par les entreprises à destination des jeunes des QPV. Les habitants des quartiers doivent intégrer les instances de gouvernance du PaQte).

#### **Maxime APOSTOLO**

Certes il faut « sortir de l'entre soi de la politique de la ville », mais il faut également sortir de l'entre soi des experts, des sachants, etc. L'expression des habitants doit rejoindre le droit commun, s'adresser à tous pour créer un patrimoine commun. Les créations doivent circuler dans tout le territoire afin de permettre aux habitants de sortir des assignations.

-l'environnement doit devenir un enjeu des actions culturelles dans les QPV, la consommation doit être interrogée.

-Il est temps de passer d'une démocratisation culturelle à une démocratie culturelle de proximité.

#### **Emmanuelle RAYNAUT**

La crise a permis de sortir des relations avec les partenaires habituels pour découvrir de nouveaux acteurs et cela est enrichissant (friches rurales, partenaires hors de France). La crise a tissé des ponts et ouvert un champ de nouvelles perspectives. La question de la formation est posée : à la fois celle des encadrants, mais aussi l'idée selon laquelle la pratique et l'expérience artistique constituent un objet de compétence.

#### **Jean-Luc Michaud**

Pas la notion de formation mais plutôt celle de qualification entre les acteurs. Toutefois, la question du sport et de la culture comme outils de qualification est un serpent de mer de la politique de la ville qui apparaît et disparaît au gré des exécutifs alors qu'ils devraient constituer un socle, une constante. Ainsi, plutôt que par des thématiques segmentées, le développement social local doit passer par le territoire lui-même.

#### **Patrick CHEVALLIER**

S'il n'y avait qu'une chose à retenir, ce serait de profiter de cette crise pour mutualiser l'action de l'ensemble des acteurs.

#### **Jennifer HAMM**

L'enjeu de la formation est primordial. Il faut sensibiliser les acteurs du champ social avec des interventions et dans des parcours d'insertion. Il convient de qualifier les acteurs et de conserver les compétences car il existe un important turn-over des intervenants dans les quartiers.

#### **Maxime APOSTOLO**

Un exemple concret mené à la direction de la culture de la ville de Montreuil : chaque acteur culturel et social (MJC, théâtres, maisons de quartiers, centres sociaux...) est invité à s'exprimer sur la perception qu'il a de ses partenaires. Il apparaît très vite qu'ils ne se connaissent pas, n'échangent pas, et ont peur que les publics ne les quittent, faisant baisser pas conséquent les financements. Ainsi des ateliers d'écriture n'ont pas été mis en place au sein d'une structure par peur de voir fuir les publics dont on pensait qu'ils ne seraient pas intéressés, alors que l'enjeu des ateliers d'écriture est majeur en QPV. Nécessité d'échanger sur les sujets jeunesse et culture pour agir concrètement et ensemble.

Il convient aussi de travailler plus spécifiquement la sensibilisation aux enjeux d'égalité hommes/femmes auprès des animateurs de quartiers qui sont souvent les premiers interlocuteurs des jeunes.

#### **ADF**

La représentante rappelle que l'association des forces politiques et des collectivités est indispensable pour prendre en charge toutes ces problématiques.

## **SYNTHESE**

Quelques points clés émergent :

- la question de la gouvernance et du pilotage.
- l'importance de la proximité (travailler «l'aller vers»).
- la question des outils (appels à projets, contrats de villes devant mobiliser toutes les parties prenantes, question de la pluri annualité).
- veiller à une pluridisciplinarité et à une mutualisation des compétences.
- s'assurer surtout d'une meilleure prise en compte de la participation des habitants.

## **CONCLUSION**

- Les contributions sont mises en ligne sur I-CGET « Culture et Sport – Consultation post crise des partenaires de l'ANCT ».
- L'ensemble des participants sont invités à s'y inscrire.
- L'ANCT et particulièrement le programme Lien social et Images des quartiers restent à votre disposition et vous remercient pour votre participation à cette consultation.